

Si Paris était comme Montréal (et réciproquement)

Dominique Noguez

Volume 47, Number 4 (270), November 2005

Paris se *montréalise*-t-il?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32831ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Noguez, D. (2005). Si Paris était comme Montréal (et réciproquement). *Liberté*, 47(4), 10–13.

Si Paris était comme Montréal (et réciproquement)

Dominique Noguez

→ Si Paris était comme Montréal, on ferait moins la queue quand on veut un taxi.

→ Si Montréal était comme Paris, la tour Eiffel serait dans le carré Saint-Louis.

→ Si Paris était comme Montréal, le XVI^e arrondissement parlerait anglais.

Si Montréal était comme Paris, on ne paierait pas les timbres plus chers que le prix indiqué dessus.

Si Paris était comme Montréal, on aurait des caoutchoucs aux pieds jusqu'en avril.

Si Montréal était comme Paris, presque tous les immeubles de plus de dix étages devraient être rasés.

Si Paris était comme Montréal, il y aurait une grosse montagne sur l'île Saint-Louis.

→ Si Montréal était comme Paris, la Cinémathèque québécoise serait mieux subventionnée.

Si Paris était comme Montréal, on jouerait Michel Tremblay à la Comédie française.

→ Si Montréal était comme Paris, la Seine passerait entre la rue Sherbrooke et la rue Sainte-Catherine.

Si Paris était comme Montréal, les restaurants le soir seraient très sombres et on ne verrait pas ce qu'on mange.

Si Montréal était comme Paris, on pourrait se balader à poil dans la rue en janvier.

Si Paris était comme Montréal, le Sacré-Cœur s'appellerait Saint-Joseph.

Si Montréal était comme Paris, on dirait « faire du shopping », « aller au parking », « mail » ou « mel », mais aussi « tomber amoureux », « comme des petits pains », « faire un geste » ou « remorquage ».

Si Paris était comme Montréal, on dirait « magasiner », « se parquer », « courriel », mais aussi « tomber en amour » (*to fall in love*), « comme des petits pains chauds », « poser un geste » ou « touing ».

Si Montréal était comme Paris, il y aurait plein de comédies musicales françaises dans les théâtres.

Si Paris était comme Montréal, il y aurait des tournois de hockey sur glace à Bercy.

↳ Si Montréal était comme Paris, la Place des Arts abriterait quarante vieillards déguisés en vert.

Si Paris était comme Montréal, la rue Saint-Honoré s'appellerait rue Sainte-Catherine.

Si Montréal était comme Paris, on ferait du bateau-mouche sur le Saint-Laurent.

Si Paris était comme Montréal, Françoise Sagan aurait eu sa rue et y aurait habité de son vivant.

Si Montréal était comme Paris, un Rastignac québécois, arrivé de Chicoutimi, serait venu lancer « À nous deux, Montréal ! » du haut du mont Royal.

Si Paris était comme Montréal, Gaston Miron se serait présenté à l'Académie française (et aurait été battu).

Si Montréal était comme Paris, on y trouverait plus facilement des croissants au beurre.

Si Paris était comme Montréal, on ne casserait plus les bonbons aux Parisiens avec ces histoires de Jeux olympiques.

Si Montréal était comme Paris, il y aurait beaucoup plus d'enseignes en anglais.

Si Paris était comme Montréal, il y aurait des écureuils dans le jardin du Luxembourg.

Si Montréal était comme Paris, on visiterait les égouts en barque.

Si Paris était comme Montréal, les gens seraient plus *cools*.

Si Montréal était comme Paris, le café serait meilleur.

Si Paris était comme Montréal, la viande serait plus tendre.

Si Montréal était comme Paris, les ministres auraient d'immenses appartements dans Outremont.

Si Paris était comme Montréal, il y aurait trois grands festivals de cinéma par an.

Si Montréal était comme Paris, on y verrait beaucoup moins de films américains.

Si Paris était comme Montréal, les Parisiens porteraient l'hiver des chapeaux en peau de bête.

Si Montréal était comme Paris, on trouverait des éléphants et des girafes dans le parc Maisonneuve.

Si Paris était comme Montréal, on salerait les rues dès novembre.

Si Montréal était comme Paris, certaines années on ne verrait jamais la neige.